

SCEAU DE DIEU OU MARQUE DE LA BÊTE ?

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Gn 17.9-11 ; Ex 31.13, 17 ; Ap 13.17 ; Ep 1.13 ; He 4.9, 10.

Verset à mémoriser

« Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant !
Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints. »
(*Apocalypse 15. 3 Ostervald.*)

Le cantique de Moïse et de l'Agneau commence par les paroles de notre verset à mémoriser de la semaine. Il est chanté par les vainqueurs de la bête, de son image *at* du chiffre de son nom, dots qu'ils se tiennent debout sur la mer de verre au ciel (Ap 15.2). Comment en être partie ?

L'un des signes les plus révélateurs du véritable peuple de Dieu aux derniers jours, c'est le fait qu'ils proclament le message du troisième ange, celui qui met en garde contre la réception de la marque de la bête. Pourtant, bien qu'il n'y ait pas d'avertissement plus sérieux dans toute la Bible, de nombreuses idées confuses concernant cette marque ont circulé au fil des années : un code-barres sur le front, un numéro de carte de crédit, ou quelque identification biométrique.

Ne soyons pas surpris de cette prolifération d'idées confuses à Babylone. Après tout, son nom même signifie « *confusion* ». Mais le peuple du reste a besoin de comprendre clairement ce sujet s'il veut proclamer le message du troisième ange avec force.

Cette semaine, nous tenterons de mieux comprendre ce qu'est la marque de la bête et la manière de l'éviter en recevant le sceau de Dieu.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 juin.

DIMANCHE 10 juin

Dieu donne un signe distinctif à son peuple

À l'époque de l'Ancien Testament, deux signes extérieurs identifiaient le véritable peuple de Dieu. L'un était la circoncision.

À qui ce signe a-t-il été donné en premier ? *Gn 17.9-11.*

Dieu a ordonné à Abraham et à ses descendants de se faire circoncire en guise de signe de l'alliance du salut. Les garçons devaient être circoncis le huitième jour (*Lv 12.3*). Mais ce rituel *avait* une signification plus profonde. Il devait symboliser la nécessité d'une circoncision ou renouvellement du cœur (voir *Dt 30.6*). C'est pourquoi Paul écrit : le vrai *Juif*, ce n'est pas celui qui en a les apparences ; et la vraie circoncision, ce n'est pas celle qui est apparente, dans la chair. Est vraiment Juif celui qui l'est dans le secret ; sa circoncision, c'est celle du cœur, qui relève, non pas de la lettre, mais de l'Esprit ; celui-là ne reçoit pas sa louange des humains, mais de Dieu (*Rm 2.28,29*).

Des textes comme *1 Corinthiens 7.19*; *Galates 5.6 et 6.15* montrent que dans le Nouveau Testament, la circoncision est remplacée par le baptême, qui symbolise la conversion, une nouvelle création, une mort au péché et une résurrection à une nouvelle vie (voir *Rm 6.3,4*). C'est pourquoi Paul dit que la circoncision n'a plus d'importance, et que c'est la « *foi qui opère par l'amour et [l'observation des] commandements de Dieu* » qui comptent vraiment.

Quel est le deuxième signe que Dieu a donné pour identifier son peuple, et pourquoi a-t-il été donné ? (*Ex 31.13,17 ; Ez 20.12,20*).

Remarquez que le sabbat en tant que signe remonte à la Création (voir également *Gn 2.2,3*), tandis que la circoncision n'a commencé qu'avec Abraham. C'est ainsi que Jésus a dit, en faisant référence à la Genèse : « **Dieu a fait le sabbat pour les êtres humains** » (*Mc 2.27*, PDV). Il montre que nous appartenons à Dieu, par création parce qu'il nous a faits, et par rédemption parce qu'il nous justifie et nous sanctifie. Ainsi, bien que Paul dise que la circoncision n'a plus d'importance, il avance que l'observation des commandements de Dieu (dont le sabbat) demeure importante (voir *He 4.9*).

En quoi vos pensées et vos intentions révèlent-elles si oui ou non vous avez été véritablement circoncis dans le cœur ?

LUNDI 11 juin

La bête et le faux culte

Les textes suivants, Que nous apprennent-ils sur l'importance d'éviter « la marque de la bête » ? *Ap 13.17; 14.9,10 ; 16.2.*

Recevoir la colère sans mélange de Dieu, subir les sept dernières plaies, et à la fin, être jeté dans l'étang de feu. Quel contraste avec ceux qui ont refusé la marque de la bête et qui se tiennent sur la mer de verre, chantant triomphalement les louanges de Dieu et de l'Agneau !

Quelle est cette marque que personne ne voudrait recevoir ? Manifestement, les versets ci-dessus l'associent au faux culte. De plus, comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, la quatrième bête de *Daniel 7*, dans sa dernière phase (également décrite comme la bête qui monte de la mer dans *Apocalypse 13*), « **espérera changer les temps et la loi** » (*Dn 7.25*) Une loi qu'elle espérait changer était le sabbat, le quatrième commandement, le seul des dix qui fasse référence au temps et qui renvoie directement à Dieu comme celui qui a créé « **le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et [qui] s'est repose le septième jour** » (*Ex 20.11*).

De façon significative, le message du premier ange nous renvoie à ce commandement que la bête a essayé de changer et dit clairement que nous devons adorer le Seigneur seul en tant que Créateur. En fait, des sept versets qui renvoient à l'adoration dans *Apocalypse 12-14*, celui-ci (*14.7*) est le seul qui parle de la véritable adoration. Les six autres mettent en garde contre le fait d'adorer la bête et son image (*Ap 13.4,8,12,15 ; 14.9-11*). Juste après la description que fait le troisième ange du destin de ceux qui se livrent à cette fausse adoration, les véritables adorateurs de Dieu sont décrits de cette manière : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus** » (*Ap 14.12*).

En d'autres termes, la proclamation de ces trois messages sépare toute l'humanité en deux groupes ceux qui adorent le Créateur et gardent tous ses commandements, y compris le commandement du sabbat du septième jour, et ceux qui adorent la bête et son image. Cette fausse forme d'adoration propose donc une autre option que celle d'adorer le Créateur en gardant le commandement du sabbat.

Réfléchissez davantage au lien entre adoration et loyauté. Quels aspects de l'adoration sont essentiels pour manifester notre adoration envers Dieu ?

MARDI 12 juin

Le sceau de Dieu

Un sceau, comme une signature, sert à valider un document. Dans les temps anciens, il s'agissait d'un cachet que l'on pressait sur de la cire ou de l'argile pour attester de l'authenticité ou de la propriété, avec l'autorité de son propriétaire.

Quel est le sceau de Dieu ? Comment et quand le reçoit-on ? Ep 1.13,14 ; 4.30 ; 2 Tm 2.19 ; Ap 7.14 ; 14.1.

Le sceau de Dieu est un signe de la propriété de Dieu et de la protection de son peuple. Paul décrit un scellement en lien avec la conversion et la réception du don du Saint-Esprit. Il appelle ce don les « **arrhes** » accordées à tous les croyants comme une assurance de la totale rédemption et de l'héritage futur qu'ils recevront quand Jésus viendra.

Le livre de l'Apocalypse décrit un autre scellement qui se produit juste avant le retour de Jésus. Ce sceau final est attribué aux cent quarante-quatre mille au moment de l'effusion du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison. Ils ont le nom de Dieu (ou sa signature) écrit sur leur front. Par l'action du Saint-Esprit dans leur vie, ils reflètent le caractère de Dieu.

Comparez le sceau de Dieu et la marque de la bête. Quelles sont les différences mentionnées ? Ap 7.3 ; 14.9.

Le sceau est attribué aux véritables adorateurs de Dieu tandis que la marque est mise sur les adorateurs de la bête. Le sceau n'est apposé que sur le front, ce qui indique un choix ferme et définitif de l'esprit d'adorer Dieu de la manière dont il l'a ordonné. La marque, de l'autre côté, est apposée soit sur le front sur la main. Cela signifie que les gens pourront adorer la bête pour deux raisons. Soit ils donneront leur consentement, en pensant qu'ils adorent véritablement Dieu, soit ils ne seront pas d'accord, mais ils suivront le mouvement par crainte des graves conséquences en cas de non-conformité : l'impossibilité d'acheter et de vendre, et finalement, la mort (Ap 13.17,15).

« *Ceux qui s'unissent au monde, se transforment à son image se préparent ainsi à recevoir la marque de la bête. Ceux qui manquent de confiance en eux-mêmes, qui s'humilient devant Dieu et purifient leur âme par l'obéissance à la vérité, sont transformés à l'image du ciel et se préparent à recevoir le sceau de Dieu sur leur front.* »³²

32 Ellen G. White, *Témoignages pour l'église*. vol. 2, p. 79.

MERCREDI 13 juin

La marque de la bête

Quelle est donc cette marque que nous devons éviter de recevoir ?

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, la quatrième bête de *Daniel 7*, dans sa dernière phase (également décrite comme la bête qui monte de la mer dans *Apocalypse 13*), espérera changer les temps et la loi (*Dn 7.25*). Une loi qu'elle espérait changer était le sabbat, le quatrième commandement, le seul des dix qui fasse référence au temps et qui renvoie directement à Dieu comme étant celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour (*Ex 20.11*).

En attendant, le message du premier ange, qui ramène le lecteur au même commandement, celui que la bête a le pouvoir de changer, dit clairement que nous devons adorer le Seigneur seul en tant que Créateur. Puis, après un avertissement sur le destin de ceux qui, à la place, adorent la bête et son image (*4 14.9*), le peuple de Dieu, reste fidèle, est décrit au verset *12*.

Lisez *Apocalypse 14,12*. Étant donné le contexte immédiat, en quoi cette description du peuple fidèle de Dieu nous permet-elle de comprendre pourquoi le sabbat est aussi central dans les derniers événements ?

Le texte dit : « **C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et La foi de Jésus** » (*4 14.12*). Comme nous l'avons vu, le quatrième commandement, le sabbat, fait partie des commandements de Dieu, et il renvoie à Dieu comme Créateur et comme celui seul qui doit être adoré. Il n'est donc pas surprenant que la question de « **la marque de la bête** » soit en lien direct avec la question de l'adoration du dimanche, un *sabbat* de contrefaçon qui *n'est pas* requis dans la Bible, contrairement à l'observation du quatrième commandement. Cela signifie-t-il que les chrétiens qui adorent Dieu le dimanche ont déjà la marque de la bête ? Non. D'après *Apocalypse 13.15*, ceux qui refusent de s'associer à ce faux culte de la bête seront tués. Cela deviendra au final une question de vie ou de mort. Mais bien évidemment, nous n'en sommes pas encore arrivés là, et la marque de la bête ne sera pas donnée avant cette épreuve finale. Par conséquent, personne n'a encore reçu la marque de la bête.

JEUDI 14 juin

Le sabbat en tant que sceau

Comme nous l'avons vu, le sabbat du septième jour est un signe du véritable peuple de Dieu à travers l'histoire. Cela a commencé avec Adam et Ève et s'est poursuivi du temps d'Israël. Nous le voyons également perpétué dans l'Église du Nouveau Testament, avec la pratique de Jésus et des apôtres, et en tant que signe distinctif du peuple de Dieu dans les derniers jours, ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus (*Ap 14.12*).

Pourquoi le sabbat est-il aussi important, et quelle signification particulière revêt-il pour les chrétiens ? *Ex 20.8-11 ; He 4.9,10.*

Le sabbat se situe au cœur des Dix Commandements. Il a été donné par le Créateur comme un signe, ou sceau, de son autorité. Il l'identifie par son nom : « **le Seigneur, ton Dieu** ». Il identifie le royaume du ressort de sa juridiction : « **le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve** ». Il identifie également le fondement de son autorité : « **car en six jours, le Seigneur a fait le ciel, la terre [...] et s'est reposé le septième jour** ».

Le Nouveau Testament identifie Jésus comme celui par lequel Dieu a fait toutes choses (*Jn 1.1-3 ; Col 1.16 ; He 1.1,2*). C'est Jésus qui a créé notre monde en six jours et s'est reposé le septième jour. Par conséquent, la portée du cri de Jésus alors qu'il était suspendu à la croix ce vendredi après-midi-là, est significative : « **tout est achevé** » (*Jn 19.30*). Tout comme il s'est reposé le sabbat après avoir achevé son œuvre de création, Jésus s'est reposé dans le tombeau pendant le sabbat après avoir achevé son œuvre de sacrifice en mourant à notre place pour notre rédemption. Le sabbat est ainsi doublement béni, d'abord à la Création, puis à la croix. C'est pourquoi, d'après le livre des *Hébreux*, en se reposant le sabbat, le chrétien montre qu'il se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes (*He 4.10*). Le sabbat est un symbole parfait du fait que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes, que du début à la fin, ce n'est que l'œuvre de Christ rendue possible par la foi (comparez avec *He 12.2*).

Si le sabbat symbolise le repos de nos œuvres, que représente l'observation du dimanche, et en quoi cela correspond-il au caractère fondamental de Babylone ?

VENDREDI 15 juin

Pour aller plus loin...

« Aussitôt que chaque membre du peuple de Dieu sera marqué sur son front — il ne s'agit par d'un sceau ou d'une marque visibles, mais d'une pratique quotidienne de la vérité, à la fois sur le plan intellectuel et spirituel de sorte qu'on ne peut plus s'en écarter —, aussitôt que le peuple de Dieu sera scellé et préparé pour le crible, alors, il viendra. En fait, cette phase a déjà commencé. Les jugements de Dieu sont à présent sur le pays [...] pour que nous sachions ce qui arrive. »³³

« Le sabbat sera le grand test de loyauté, car c'est le point de vérité qui est spécialement controversé. Lorsque le test final sera proposé aux hommes, alors une ligne de démarcation sera tracée entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne le servent pas. Tandis que la pratique du faux sabbat pour se plier à la loi de l'État, en opposition au quatrième commandement sera un aveu d'allégeance à un pouvoir opposé à Dieu, l'observation du véritable jour du repos, pour obéir à la loi divine, sera une preuve de loyauté envers le Créateur. Tandis que les uns, en acceptant le signe de la soumission à des pouvoirs terrestres recevront la "marque de la bête", les autres, en choisissant le signe d'allégeance à l'autorité céleste, recevront le sceau de Dieu. »³⁴

À méditer

Quelles sont les manières de révéler aux autres la vérité sur la marque de la bête et le sceau de Dieu sans causer de controverse inutile ? Par exemple, pourquoi devons-nous insister sur le fait que personne n'a encore la marque de la bête ?

- **En quoi le sabbat et le scellement par le Saint-Esprit sont-ils liés ?**
- **Réfléchissez à l'idée ci-dessus du sceau comme à une pratique quotidienne de la vérité, à la fois sur le plan intellectuel et spirituel ». Qu'est-ce que cela signifie ?**
- **Echangez sur ce qui caractérise la Babylone spirituelle, ses valeurs et ses méthodes. En quoi sont-elles différentes des valeurs du royaume de Dieu ? Certaines valeurs de Babylone sont-elles en train de s'introduire dans notre Église ? Comment apprendre à les reconnaître et à s'en occuper, mais d'une manière chrétienne, qui reflète les valeurs du royaume de Dieu ?**

³³ Ellen G. White, *The Faith I live by*, p. 285.

³⁴ Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 444.